

mandable par le zèle que l'auteur déploie en faveur des mœurs, & de la religion qui en est la gardienne la plus sûre, & pour mieux dire la seule. Son livre est caractérisé par l'épigraphe qu'il a mise à la tête.

*Quid leges sine moribus
Vanæ proficiant ?* Hor.

L'auteur, qui est déjà connu par quelques traités sur les études des jeunes gens (a), fait d'abord quelques observations sur l'éducation en général; il trace ensuite un tableau des connoissances nécessaires à un jeune homme, à quelque état qu'il puisse se destiner; on y voit différens moyens d'abrégier le tems destiné aux études, de renforcer l'effet des leçons, sans multiplier les travaux des précepteurs & des enfans. " Avant que d'en venir aux sciences abstraites, il faut faire passer, sous les yeux des jeunes gens, une foule d'objets amusans, qui fournissent à leur méditation, en même-tems qu'ils serviront à exciter leur curiosité; mais ici, comme ailleurs, il faut que ce qui est amusant soit en même-tems grand & propre à élever l'ame, à la remplir de grandes idées, & à donner matière à beaucoup de réflexions. Si vous n'avez jamais vu que de superbes édifices, & les peintures de nos meilleurs maîtres, les médiocres n'auront rien qui pique votre curiosité. On doit donc commencer par ce que l'on voit, par ce que l'on touche, ce que l'on pèse, ce que l'on mesure;

(a) 15. Juin 1775, p. 866. --- 15. Mai 1776, p. 81.